



Aquarelle d'Adolf Hitler

L'ART DEGENERERE des NAZIS



Affiche de l'art de propagande
du IIIe Reich.



Adolf Wissel, Famille rurale, 1939

Introduction :

- 1933 : Hitler prend le pouvoir. Il impose son régime totalitaire selon les principes de Mein Kampf, c'est la fin des libertés et donc de l'Art. Il dit dans « Mon combat » : **"Un artiste qui peint l'herbe en bleu est un menteur"**. Les canons de l'art étaient fixés une fois pour toutes, et ne devaient en aucun cas être changés.
- A partir du 1er novembre 1933, l'adhésion à la Chambre de La Culture, véritable cellule de censure médiatique, devient obligatoire pour tout artiste.
- L'art dégénéré, (de l'allemand : Entarte kunst : est forgé par Goebbels pour désigner toutes les productions artistiques qui ne correspondent pas aux critères nazis) était le genre qui permettait au régime nazi d'interdire l'art moderne pour mieux conserver l'art classique. L'art classique symbolisait la pureté de la race tandis que les peintres modernes contournaient la norme définie par le IIIème Reich.
- Pour Hitler et les partisans du nazisme, les artistes soutenant leurs idées produisaient de l'art racial pur, alors que les artistes modernes qui pour eux étaient une race inférieure, formés d'aliénés, de juifs, d'opposants politiques créaient des tableaux considérés comme dégénérés à leur image.
- Alors qu'au début du XXème siècle, l'art se développait d'une manière étonnamment novatrices dans ses recherches et ses manières, Mais dans les années 1927-37 furent désastreuses pour l'art en Allemagne. La Société Nationale de la Culture Allemande (*Reichskammer der Bildenden Künste*) était fondée. Cette organisation voulait mettre fin à la corruption de l'art en montrant au public qu'il y a une relation entre l'origine raciale et l'art. Vers 1933 les termes «Juif et Bolchevique» étaient devenus synonymes pour tout art moderne.
- Dans le même esprit, le directeur d'une clinique psychiatrique, le docteur Weygandt collectionnait les dessins et peintures de ses patients, afin de prouver que les artistes de l'avant-garde, les expressionnistes, les Dadaïstes, les membres du Bauhaus, étaient des gens dégénérés, séniles, dérangés, fous ou schizophrènes.
- Dès 1933, la Société Nationale de la Culture Allemande organise la première exposition de l'art dégénéré. Elle met côte à côte des dessins d'enfants, d'aliénés et des peintres d'art moderne.



**« Des rituels de
grande messe
contre la
pratique de la
réflexion
solitaire »**

Adolphe Hitler, qui prétendait être un artiste, nomma comme président de la "Chambre des Arts Visuels" un autre pseudo peintre Adolphe Ziegler.

À peine installé, Ziegler fait décrocher des plus grands musées plus de 5.000 œuvres. voici les noms de quelques-uns des peintres mis au rebut : Braque, Chagall, Ensor, Ernst, Van Gogh, Gauguin, Kandinsky, Matisse, Munch, Picasso et tant d'autres...

17 tableaux de Klee seront présentés comme l'œuvre d'un schizophrène.

Tout ce qui pouvait se rattacher à un style était considéré comme dégénéré. Fauvisme, Dadaïsme, Cubisme, Expressionnisme, Futurisme, bref tout ce qui finissait par isme était systématiquement rejeté (sauf le nazisme ! Dommage !).

A Munich en 1937, Hitler inaugure le *Grosse Deutsche Kunstausstellung 1937*, (la grande exposition de l'art 1937). Elle attire plus de 2 millions de visiteurs. Cette exposition présente 650 œuvres d'art de l'avant garde. Ces tableaux, ou sculptures sont souvent associés à des photos de malades pour les dénigrer. Les artistes exposés sont Chagall, Otto Dix, Grosz, Kandinsky, Paul Klee, Kokoschka ...Ces œuvres seront par la suite vendues ou brûlées.

Il fallait que cette exposition ridiculise les peintres et sculpteurs d'avant-garde mais aussi permette au public de trouver des arguments contre *l'Art Moderne*.

À côté de chaque œuvre étaient affichées des citations de l'artiste, sorties de leur contexte donc ne voulant plus rien dire, ou donnant l'impression que le peintre est fou.

Si il n'existait aucun texte, on affichait quelques jugements du *Führer*, parlant du snobisme *des intellectuels de la république de Weimar*. Dans ces textes, il était question de « juiverie », de « production de malades mentaux ».

Sous chaque œuvre était indiqué le prix d'achat, montrant ainsi comment avait été dilapidé l'argent du contribuable.

Sur le trottoir d'en face de cette manifestation, se tient une autre exposition qui présente « l'art allemand », art académique qui vante la famille allemande et le corps athlétique, sain et bien portant, l'art de la guerre.

Hitler résume ainsi sa position en matière d'art : « Le cubisme, le dadaïsme, le futurisme, l'impressionnisme, etc.. n'ont rien à voir avec notre peuple allemand ».

ARTISTES FAVORISES PAR IIIème REICH ou la *Gottbegnadeten-Liste* (la *liste des bénis de Dieu*)

Richard Wagner, Franz Stassen, Carl Orff, Richard Strauss, Herbert von Karajan, Clemens Krauss, Emiel Jannings, Zarah Leander, Marlene Dietrich enfin qui elle, soulignons-le, refusa cet honneur douteux et émigra aux U.S.A.

Artistes condamnés par le IIIe Reich :

Pablo Picasso, van Gogh, Felix Mendelssohn, Gustav Mahler, Max Beckmann, Wassily Kandinsky, Emil Nolde, George Grosz, Marc Chagall, Arnold Schoenberg, Lovis Corinth, Otto Dix, Alexej von Jawlensky, Paul Klee, Ernst Barlach, Bertold Brecht...



Dès 1933, de très grands autodafés sont organisés où les nazis brûlent des millions de pages d'ouvrages ne correspondant pas à l'idéologie nazie (auteurs juifs, communistes, opposants vrais ou supposés;...). La réflexion personnelle doit disparaître avec les flammes au profit de l'endoctrinement des jeunesses et du parti nazis.

Exemples d'art soit disant dégénéré



Otto Dix



Marc Chagall - Musée National Marc Chagall



Paul Klee



Picasso « Crucifixion »

Réactions

Parmi les œuvres considérées comme dégénérées, cinq mille sont saisies par les nazis pour être ensuite détruites, cent vingt-cinq sont vendues aux enchères à Lucerne en Suisse, d'autres sont récupérées par des collectionneurs nazis comme Goebbels.

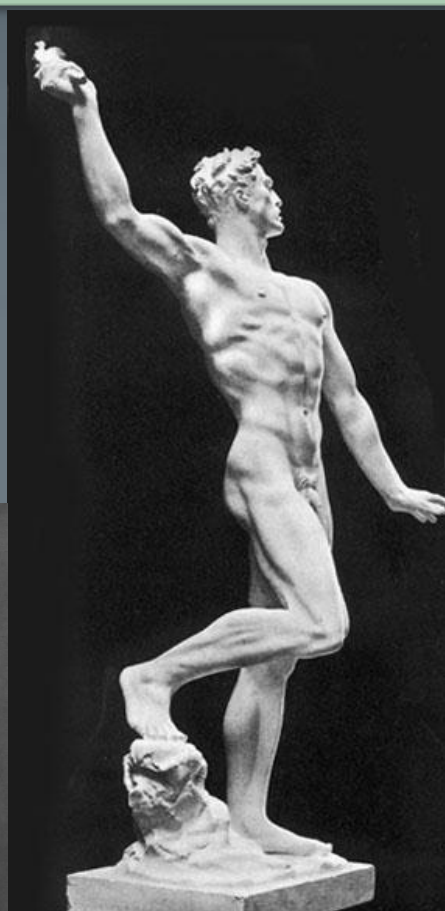
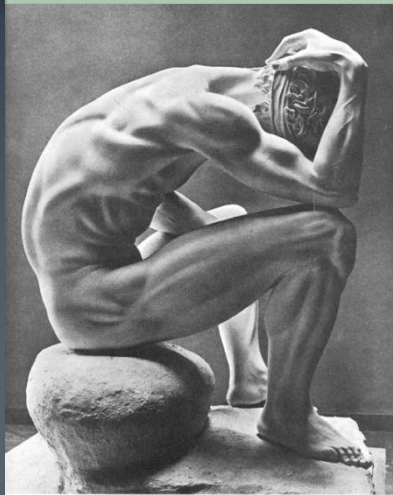
Si des artistes tels que Kandinsky, Klee et Schwitters quittent l'Allemagne dès l'arrivée des nazis au pouvoir, Max Beckmann s'enfuit le lendemain de l'ouverture de l'exposition. De nombreux artistes fuient aux États-Unis où ils contribuent à la diffusion de l'art moderne.

Ceux qui restent sont contraints à une sorte d'exil intérieur. Si Otto Dix et Erich Heckel assagissent leur production afin de ne pas être soupçonnés, d'autres continuent de peindre en secret, par exemple la nuit, tout en produisant des commandes officielles la journée.

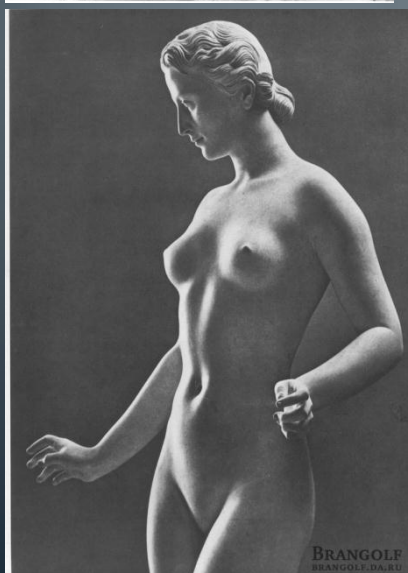
- Dans cet art officiel nazi, les thèmes idéologiques sont les suivants :
- • Hitler (des centaines de portraits du Führer),
- • la famille (hiérarchie, procréation, etc.),
- • le travail (les champs et les usines),
- • la guerre (combat, patrie, camaraderie, héroïsme, etc.) et
- • les références au classicisme (importance accordée au corps nu).

Exemple de sculpteur d'état : sculpteurs officiels du Reich, produisent des œuvres de nus, souvent des sculptures à sujets mythologiques ; des athlètes et des guerriers, pour les hommes, à style nordique : fiers, droits, corps musclés brandissant des armes.

Arno BREKER



Prometheus



Depuis le milieu des années 1930, son art est très apprécié par le Parti national socialiste et surtout son chef. Peu après son retour en Allemagne, il est nommé professeur à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Berlin. Il est repéré par le ministère de la Propagande de Goebbels entraînant plusieurs commandes.

Le régime nazi lui octroie trois ateliers dans lesquels travaillent des dizaines de personnes dont pendant la guerre des travailleurs forcés français et italiens, demandés par Breker. Les conditions de travail sont très dures surtout à cause de la brutalité de Walter Hoffmann, le chef des ateliers et nazi convaincu.

Breker produit un grand nombre de sculptures à la gloire du régime. Il va même travailler au projet *Germania*, visant au réaménagement de Berlin avec Albert Speer (architecte et ministre de l'armement et des munitions). Hitler voit Breker comme un génie artistique du Troisième Reich. Le 23 juin 1940, il accompagne ce dernier dans sa visite de Paris. Breker n'est pas impliqué directement dans le pillage nazi du patrimoine artistique en France, il fera néanmoins l'acquisition d'œuvres à des prix extrêmement bas.

Il ne fut jamais poursuivi pour avoir honoré les commandes passées par le régime nazi, et il refusa toujours d'exprimer des regrets ou des excuses, estimant que les artistes n'avaient rien à voir avec la politique. Il semble qu'il n'ait jamais adhéré à l'idéologie raciste National Socialiste mais ait accepté ce régime par « opportunisme et mégalomanie ».

Psyché : Pour les femmes, les artistes officiels représentent des nymphes ou déesses à corps parfait, géométriques. Des chevilles étroites et allongées et des seins ronds et bien mesurés. Loin d'innover, ces sculpteurs imitent les grands maîtres du classicisme, donc pas de l'art mais une imitation et que la seule beauté artistique se trouve dans l'art passé.

Analyse de tableau de l'art racial pur

Adolf Wissel, « La Famille De Paysans De Kahlenberg », 1939

Harmonie dans l'organisation de la hiérarchie familiale.

Cette toile représente une famille allemande **presque au complet** avec la mère s'occupant de la plus petite fille, le petit garçon jouant sagement avec un jouet de bois, la plus grande des filles, travaillant consciencieusement sur ses devoirs, la grand-mère brodant un vêtement pour l'un des enfants, et le père, digne et propre sur lui, supervisant le tout. Cette hiérarchie est dominée par le père qui voue un respect profond à sa mère qui se trouve à droite de la toile.

Le jeune couple a déjà trois enfants, ce qui montre l'attention portée à ce moment (1939) à la procréation régénératrice de la race aryenne. Les yeux et les cheveux des personnages sont tous identiques. Le garçon assis sur les genoux de son père fixe le spectateur pour lui rappeler qu'en cas de décès de son père, il deviendra le chef de famille. Le visage de la grand-mère posé sur le garçon signifie qu'elle aussi comprend les lourdes responsabilités qui attendent ce jeune homme car il est le symbole de la poursuite des traditions attachées au sol et au sang. L'absence du grand-père, sûrement mort lors de la Grande Guerre, pourrait servir, au besoin, à rappeler un épisode douloureux et à raviver la haine et l'esprit de vengeance des Allemands.



Exemples d'art nazi

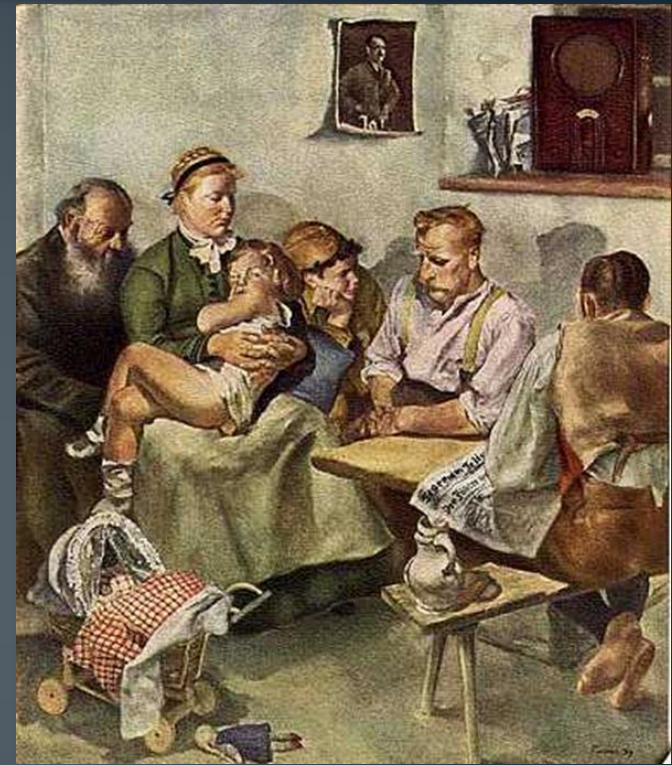


William-Adolphe
Bouguereau (1825-
1905) « La mère
patrie »



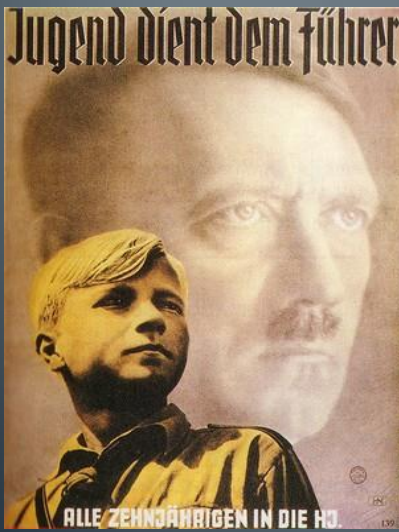
Portrait d'Hitler
produit en grand
nombre pour que les
allemands puissent
l'accrocher chez eux.

Les peintres officiels du III^e Reich se bornent au réalisme et néo-classicisme sans jamais rien d'un tant soit peu moderne dans leurs toiles. Cet art est donc largement encouragé par le régime nazi, désigné comme modèle de l'art racial pur, de l'art allemand, de l'aryen. Cette mise en avant de l'art officiel par le gouvernement en fait un art de propagande, proclamant haut et fort l'idéologie nazie, à commencer par la pureté de la race aryenne, la virilité des hommes ainsi qu'un soutien sans faille au régime.



" Le Führer parle "
peinture de Paul Padua 1939.
Toute la famille (modeste), du plus jeune au plus âgé, écoute religieusement le discours du Führer rassemblée autour du poste de radio. Au mur, un portrait de Hitler remplace les images pieuses. Le poste de radio diffusé en masse, est fabriqué par l'État et sert à la propagande du régime nazi.

CONCLUSION



Les arts dégénérés puis l'art nazi vont largement participer au régime totalitaire. En effet, la propagande va utiliser cinéma, peinture, sculpture... Comme Staline en URSS, une intelligentsia est mise en place afin de participer à l'endoctrinement de la société. Les postes de radio largement diffusés vont reprendre la parole d'Hitler déifié par le culte de la personnalité. Par ailleurs, l'art participe largement à la divinisation du führer, le peignant en chevalier en armure (doc ci-contre), en guide ou père spirituel de la jeunesse (doc ci-contre). Tout ce qui touche à l'art est un moyen de diffuser ses idées : les expositions antisémites sont faites à la gloire de la race aryenne, des affiches dénoncent explicitement les ennemis comme ici les communistes,

L'art a dans un premier temps été « épuré » par les nazis afin d'oter tout ce qui n'était pas conforme à leur idéologie : art dégénéré. Puis dans un second temps, l'art nazi a été mis en place à la gloire de son chef et de ses idées. C'est la fin de la diversité pour la pensée unique. Les allemands doivent suivre aveuglement sans réfléchir, cet art racial pur y a largement participant en glorifiant une race, la famille nombreuse, l'homme fort et belliqueux.